

ne lit que pour les tours ingénieux & les termes de l'Orateur qu'il y voit, viennent toutes, comme à juste titre, se fondre à l'approche du Trône, & elles retournent dans le néant. Telles sont celles dont nos Journaux ont déjà fait montre, ou qu'ils ont annoncées, & entr'autres le long extrait des Régistres du Parlement de Rouen du 5. Février, l'Arrêté de celui de Bordeaux du 8. du même mois, donnés dans notre dernier Journal, & plusieurs Pièces de même genre formées par d'autres Parlemens, par des Chambres des Aides, des Comptes, &c. lesquelles ne feroient qu'ennuyer nos Lecteurs de plus en plus si l'on continuoît à les leur présenter. Dans le nombre de Pièces qui paroissent, nous trouvons d'abord un Ecrit intitulé : *Lettre aux Officiers de Justice des Provinces, sur les dangers du projet de créer des Conseils Souverains dans le ressort du Parlement de Paris.* Cette Lettre fronde, comme bien d'autres, contre l'*Edit de Règlement* du mois de Décembre dernier qui a opéré la perte du Parlement de Paris.

” L'esprit de despotisme (y est il dit) a dicté
 „ cet Edit. On a voulu se débarrasser à tou-
 „ jours des obstacles que les Remontrances &
 „ la résistance des Ministres & des Gardiens des
 „ Loix appoitoient aux projets, aux volontés,
 „ aux fantaisies du Ministre. Il étoit sensible
 „ qu'on ne pouvoit établir le despotisme sans
 „ perdre le Parlement. De-là on a imaginé &
 „ combiné un Edit d'après lequel la perte du
 „ Parlement fût infaillible, quelle que fût sa
 „ conduite &c. ”

Outre cette Brochure, qui est d'une longueur extrême en répétitions, & que les Partisans du Ministère appellent le *Toczin de la Magistrature*,